

The logo for MACAZINE features the letters 'M', 'A', and 'C' in a large, stylized font composed of multiple parallel lines. To the left of these letters are five vertical bars in red, orange, yellow, green, and blue. To the right, the word 'AZINE' is written in a similar multi-lined style.

MACAZINE

Septembre 2024 | N° 316

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs



Sommaire

Édito 3

Les news de l'Arc-en-Ciel 4 - 5

Actualité

Procès de Mbaye Wade Les ravages de l'homophobie 6 - 9

Sur nos murs

Parfois, je m'emmêle Les napperons de Nathalie Dupont 10 - 11

Portraits d'histoire queer

Kamala Harris 12 - 13

Culture

Les coups de coeur de Livre aux Trésors 14 - 15

Agenda

Événements 16 - 19

Activités récurrentes 20 - 21

Calendrier septembre 2024 23



Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, gaies, bis, trans, queer, intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGBT-QI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement depuis notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sous l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à 25 euros par an (35 euros pour bénéficier de l'envoi papier de notre MACazine). Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. N'hésitez pas à nous contacter par mail à courrier@macliege.be si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.

Agenda & informations : www.macliege.be / Courriel : courrier@macliege.be / Tél. : 04/223.65.89

MACazine n°316 - Septembre 2024

Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaiève

Équipe de rédaction : Marvin Desaiève - Bastien Bomans - Kenny Dujardin - Anne Salmon - Martin

Fortez - Marie-Eve Jamin - Raphaël Le Toux Lungo

Relecture : Constance Marée

Impression : AZ Print sa

Tirage : 350 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



Wallonie



Liège



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Province
de Liège



UNIA
Centre interinstitutionnel
pour l'égalité des chances



PRISME
Fédération wallonne LGBTQIA+



Fondation
IHSANE
JARFI

Avant-hier, nous apprenions avec stupeur la recommandation de lecture de l'ouvrage *Transmania : Enquête sur les dérives de l'idéologie transgenre* par un représentant politique. Ce livre a été hautement critiqué par l'ensemble des associations LGBTQIA+ dont nous faisons partie et nous ne pouvons que déplorer ce partage réalisé sur les réseaux sociaux.

De fait, ce n'est pas seulement pour la faiblesse de l'argumentaire qui ne s'appuie que sur des fausses croyances et manque inéluctablement de sources scientifiques et de témoignages fiables. C'est également la création d'une panique morale mensongère et le choix de boucs émissaires issus des minorités qui, comme l'histoire nous l'a montré et nous le montre encore, s'apparentent eux-mêmes aux stratégies excluantes se voilant sous couvert d'une supposée moralité.

Nous récusons fermement la banalisation de la transphobie qui émane de ce livre et nous invitons toute personne à consulter des contre-lectures qui mettent en lumière une perspective éclairée, informée par des expériences vécues et par des analyses appuyées sur les sciences sociales. La Maison Arc-en-Ciel de Liège se range du côté de celles et ceux qui s'opposent à l'ouvrage en question, à la normalisation de son propos haineux, et continuera inmanquablement de porter son soutien aux personnes trans*.

Nous invitons donc le grand public à non seulement aller à la rencontre des personnes afin de démystifier les aprioris et préjugés propagés par de tels objets, mais également à consulter des contre-argumentaires solides, comme le compte-rendu critique du livre publié dans notre dernier numéro du MACazine (rédigé par notre vice-présidente Alice Neutelers), l'article de la Fédération Prisme (sur le site de la Fédération <https://www.federation-prisme.be>), ainsi que l'article de la RTBF qui alerte le grand public sur cette banalisation de la transphobie (disponible en ligne sur <https://www.rtbf.be>).

Ce livre ne dénonce aucune dérive. Contrairement à ce qui a été annoncé, sa perspective ne peut apporter de nuances sur les questions de transidentité puisqu'il est en lui-même imprégné d'extrémisme, notamment, en attisant la peur et la haine des personnes envers ce que, peut-être, elles ne connaissent pas. Cet ouvrage s'oppose aux avancées en matière de protection et de soutien aux personnes trans*. Celles-ci ont, en toute culture et en tout temps, existé, et ces attaques discursives ne pourront rien y changer. Là encore, elles résisteront et existeront dans la société.

Aussi, nous faisons donc appel au soutien et à la réaction des politiques en vue de sauvegarder et de continuer à protéger les personnes trans*. Il n'y a pas si longtemps, c'était aussi l'homosexualité qui avait été portée au bûcher comme idéologie décadente, nul besoin de le rappeler. Alors que le mariage et l'adoption semblent maintenant être une évidence en Belgique, souvenons-nous que là aussi, il y avait des résistances et des paniques morales. Pensons alors au futur et questionnons-nous quant à savoir si nous nous rangeons du côté de la déshumanisation et de la désinformation, ou si au contraire, nous voulons être du côté de celles et ceux qui souhaitent protéger et ne pas se désolidariser des minorités. Portons notre regard sur le passé pour apprendre de notre présent, car c'est aussi en cet instant que se fait l'histoire.

■ **L'Organe d'Administration de la Maison Arc-en-Ciel de Liège**



BELGIQUE

David Clarinval, Vice-Premier ministre, conseille la lecture de *Transmania*

« *Un livre à lire d'urgence* ». C'est par ces mots que David Clarinval, Vice-Premier ministre sortant et ministre des Classes moyennes et des indépendants, a qualifié, sur le réseau social X, l'ouvrage polémique *Transmania*, des autrices Dora Moutot et Marguerite Stern. Une sortie qui n'a pas manqué de faire réagir, tant dans la presse que sur les réseaux sociaux, suite à l'indignation que provoque ce livre qui n'en finit plus de susciter la colère de la communauté LGBTQIA+ et des associations qui luttent pour la défense des droits humains. En France, cela fait déjà plusieurs mois que *Transmania* défraie la chronique. L'association française SOS Homophobie a notamment porté plainte contre les autrices, en précisant dans un communiqué : « *La transphobie tue. La liberté d'expression ne saurait justifier la haine contre les personnes trans* ». En Belgique, c'est la première fois qu'une personnalité politique renommée recommande la lecture de *Transmania*. Pour Betel Mabilie, militante et formatrice sur les questions de diversité et d'inclusion, il s'agit là d'un ouvrage dangereux : « *Parce qu'il est faux. Il se présente comme une enquête, comme un livre scientifique, mais on est plutôt dans la fiction ou le fantasme. Il présente une image fautive et stéréotypée de ce que sont les personnes transgenres et spécifiquement les femmes transgenres* ». La Fédération Prisme a également mis en garde contre cette publication, rappelant notamment que les personnes trans restent parmi les plus fragilisées de notre société.

© BELGA



EUROPE

La Tchéquie lève l'interdiction du don de sang pour les homosexuels

Une nouvelle réglementation tchèque, entrée en vigueur le 1^{er} juillet dernier, autorise désormais les hommes homosexuels à donner du sang. Le changement réglementaire, mis en œuvre par le ministère tchèque de la Santé en coopération avec l'association médicale locale, s'aligne sur les recommandations de celle-ci : « *Tout Tchèque en bonne santé qui souhaite contribuer à sauver des vies en donnant son sang devrait avoir cette opportunité. Notre méthodologie prend en compte la nécessité d'évaluations individuelles des risques liés aux activités sexuelles pour chaque donneur, quel que soit son sexe ou son orientation sexuelle* », a déclaré le ministre tchèque de la Santé, Vlastimil Válek. Il a ajouté que les règles existantes pour assurer la sécurité des receveurs de sang resteraient inchangées, garantissant leur protection maximale. Les donneurs de sang continueront de remplir un questionnaire avant tout don, dans lequel ils divulguent les restrictions qui pourraient les empêcher de donner du sang, telles que les maladies chroniques ou l'utilisation récente d'antibiotiques. « *Je suis convaincu qu'en excluant les hommes homosexuels du don de sang, nous nous sommes privés inutilement de nombreux donneurs potentiels. C'est une excellente nouvelle de savoir que peu importe que votre partenaire sexuel soit un homme ou une femme, mais que vous adoptiez des comportements sûrs* », a déclaré Miloš Ulrich, politicien tchèque qui lutte activement contre la discrimination des hommes homosexuels en matière de dons de sang. Une évolution qui inspirera peut-être la Belgique ?

© Adobe Stock



© EPA-EFENASSIL DONEV

EUROPE

La Bulgarie adopte une loi contre la "propagande LGBTQIA+" à l'école

C'est un vote qui vient ternir encore un petit peu plus l'image de l'Europe de l'Est. Après la Russie et la Hongrie, la Bulgarie a adopté début août une loi visant à interdire la propagande LGBTQIA+ à l'école. Le texte, introduit sur proposition du parti d'extrême droite prorusse Vazrazhdane (Renaissance), a été ratifié par une très large majorité de député-e-s. Ce nouvel amendement rend désormais illégal la "promotion" d'idées et de points de vue "liés à l'orientation sexuelle non traditionnelle et à la détermination de l'identité de genre autre que biologique", sur un modèle proche de la loi hongroise déjà fortement décriée. Le texte, constitué et adopté dans l'empressement, aurait été encouragé par la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024, qui mettait l'accent sur la diversité et l'inclusivité. L'Église orthodoxe a vivement critiqué l'événement et la Bulgarie n'a pas tardé à prendre part au débat entourant les boxeuses algérienne Imane Khelif et taïwanaise Lin Yu-ting, jugeant qu'elles représentaient « l'autre sexe ». Cette nouvelle loi pourrait profiter à l'extrême droite, qui aspire à améliorer son score aux élections législatives prévues en octobre. Le pays quant à lui est en proie à une grave instabilité politique qui contraint les électeur-ice-s à se représenter aux urnes pour la septième fois depuis 2021. Plusieurs ONG bulgares et internationales demandent l'intervention de Bruxelles pour réagir face à cette loi, qui va à l'encontre des valeurs fondamentales de l'Union européenne.

euronews.com


© AFP

SPORT

L'athlète italienne Alice Bellandi embrasse sa partenaire aux J.O. 2024

Pour célébrer sa médaille d'or historique acquise en judo dans la catégorie des moins de 78kg aux Jeux Olympiques de Paris 2024, l'italienne Alice Bellandi s'est élancée vers les gradins pour étreindre et embrasser sa compagne, Jasmine Martin, devant les caméras du monde entier. Mais plus encore, ce geste d'affection a été réalisé devant les yeux de Giorgia Meloni, présente dans les gradins. Connue pour ses prises de position LGBTQphobes, la première ministre italienne avait choqué le monde entier lorsqu'elle s'en était prise aux couples de mamans lesbiennes, en chargeant le tribunal de Padoue d'effacer le nom de la mère non biologique des certificats de naissance de 33 enfants de parents de même sexe, nés d'une procréation médicalement assistée (PMA) à l'étranger. Pour Veronica Nosedà, militante lesbienne féministe, ce baiser est éminemment politique : « Elle l'a fait devant les yeux de la première ministre d'extrême droite, Giorgia Meloni. Ouvertement homophobe et anti-avortement. Si chaque baiser lesbien est en soi un défi à l'ordre patriarcal, celui-ci était encore plus puissant ». Une image qui a résonné en Italie, où beaucoup de personnes se sont émues de ce geste tendre. La judokate, elle, a tenu à garder les pieds sur terre : « C'est un or rempli d'amour. Je suis désolée que ce baiser soit perçu comme quelque chose d'extraordinaire, mais c'est juste de l'amour », a-t-elle déclaré au micro de la chaîne de télévision sportive italienne Rai Sport.

24heures.ca

MACazine | 5



© EdA Philippe Labeye

Procès de Mbaye Wade

Les ravages de l'homophobie

Du 22 mai au 7 juin 2024, la Maison Arc-en-Ciel de Liège s'alliait avec la Fédération Prisme en se portant du côté des parties civiles dans l'affaire impliquant le meurtre du regretté Mbaye Wade, compagnon de Maître Pascal Rodeyns, bien connu de notre Maison. Peu après l'acte commis début de l'automne 2020, les suspects sont inculpés grâce à une caméra. L'affaire avait fait grand bruit dans cette ère du COVID comme certain-e-s s'en rappellent. Le regard posé par certains médias a pu être dégradant, voire inquisiteur – une charge de plus à porter pour ceux et celles qui ont connu Mbaye, ainsi que pour sa mémoire. Le 07 juin 2024, Jérémie Davin est reconnu coupable du meurtre survenu le 17 septembre 2020. La circonstance aggravante pour homophobie est retenue et nos associations, défendues par Maître Éric Lemmens, obtiennent en ce sens gain de cause.

Au côté de Unia et de Prisme, nous, Bastien et Kenny de l'Organe d'Administration de la MAC, avons assisté pendant trois semaines à chaque étape du procès. Humainement impactés par l'affaire mais aussi engagés, nous avons tenu à être présents tout du long. Le temps d'un article, et avec l'expertise de psychologue de notre Administrateur Jonathan, nous avons décidé de revenir sur ce procès.

■ par Bastien Bomans, Kenny Dujardin & Jonathan Ardu

Ceci n'est pas un fait divers. Ce n'est pas une histoire qu'on lirait dans les journaux. Elle est certes singulière et concerne des personnes à part entière, ainsi que des faits qui ne nous ont que trop touchés à titre personnel. Excusez donc les affects exposés en demi-teinte. Cette affaire, si elle concerne des individus, elle reflète également ce contre quoi la Maison Arc-en-Ciel de Liège se bat chaque jour, et ce depuis vingt-cinq années : la persistance de l'homophobie dans notre société. Nous avons beau en être conscient.e.s, ce procès nous a encore prouvé que l'homophobie peut revêtir de nombreuses formes, tantôt explicites et frontales, tantôt inconscientes et plus subtiles. Notre rôle, en tant qu'association luttant contre les LGBTQIA+phobies, est pourtant bien de s'opposer à cette violence encore parfois incomprise, de ses racines à ses ramifications, et ce, à coup de sensibilisation, d'accueil, de changement de mentalité, d'égalité et de légalité.

Circonstance aggravante pour homophobie

Si la Maison Arc-en-Ciel de Liège s'est portée partie civile conjointement avec Prisme, c'est qu'elle était convaincue de la motivation homophobe de ce meurtre. La reconnaissance législative de l'homophobie comme motif aggravant date de 2003. Elle constitue en soi une des avancées majeures en matière de protection et de droits LGBTQIA+. Nous nous souvenons qu'en 2014, la circonstance avait été retenue contre les inculpés du meurtre d'Ihsane Jarfi, autre histoire qui a tout aussi tristement marqué notre ville. Il était important que notre association, à nouveau, dix ans plus tard, puisse faire respecter les droits LGBTQIA+, mais aussi que le sens propre de cette circonstance aggravante ne soit pas détourné.

De fait, à la différence de l'affaire Jarfi, le meurtre effroyable de Mbaye Wade implique un meurtrier qui, lui aussi, entretenait des rapports sexuels avec d'autres hommes. Selon certains dires, notamment dans la presse et les réseaux sociaux, cette information excluait automatiquement la circonstance aggravante. Cet argument a d'ailleurs ricoché jusqu'à la défense : les avocat.e.s insistant sur le fait que Davin est un homme s'identifiant comme bisexuel, et donc ne peut de facto pas être ou exprimer de l'homophobie. Selon la logique binaire et simpliste, on ne peut pas être à la fois homosexuel/bisexuel, et homophobe... L'hétérosexualité aurait-elle le monopole de l'homophobie ? Accepter cet argumentaire aurait créé un précédent où les mots « gay » ou « bisexuel » seraient devenus des étendards – stratégiques bien sûr – permettant d'esquiver la circonstance aggravante dans de futures affaires. Fort heureusement, cela n'a pas été le cas et à notre sens, la justice a été faite et le droit appliqué. Par ailleurs, par nos expériences et nos connaissances propres, nous savons combien cette prétendue contradiction est profondément erronée...

L'homophobie... Une histoire de masculinité ?

Si certains réussissent à dépasser la honte dans leur trajectoire de vie et que chacun découvre son identité à son propre rythme, il n'en reste que l'homophobie prend aussi sa source

dans la socialisation masculine. Le sociologue Michael Kimmel démontre dans l'article « *Masculinity as Homophobia* » que l'homophobie est ancrée dans la construction même de la masculinité. Un 'vrai' homme se doit d'être hétérosexuel. En d'autres mots, dire que l'autre est homosexuel, c'est dire qu'on ne l'est pas soi-même ; c'est écarter le « soupçon » de l'homosexualité, comme le nommait Michel Foucault. L'expression de l'homophobie n'est pas liée à une identité (hétérosexuelle), mais bien à des pratiques de genre et, en ce sens, concerne l'ensemble des personnes qui construisent leur identité 'homme', qu'importent leurs désirs ou leur identité.

Comme nous l'avons appris au cours du procès, le profil de Jérémy Davin alliait des désirs pour d'autres hommes avec la volonté simultanée de s'écarter de ce qui est considéré comme féminin, « efféminé » dans notre société. Fréquentant les salles de sport pour se donner une allure de colosse, féru de voitures de sport et d'armes, l'homme de vingt-cinq ans arborait également des tatouages et des scarifications faisant allusion au nazisme pour « faire fuir les pédés », dira-t-il. Bien évidemment, on peut être gay ou bisexuel et viril. Il n'en reste que la démonstration de virilité de Davin, son rejet de ses propres désirs et la violence à l'encontre de ceux qui les incarnent ne sont pas des contradictions, mais bien la preuve du lien entre homophobie intériorisée et violence homophobe.

Prenez soin de vous. Prenons soin de nous.

Liège n'en est pas son premier meurtre homophobe, et la Belgique non plus. Ce procès nous l'aura encore tristement prouvé : la lutte contre les violences homophobes doit se faire à la fois dans la déconstruction des stéréotypes de genre, à la base-même de la sensibilisation, mais aussi dans le soutien et la protection des droits et des victimes. L'homophobie – qu'elle soit intériorisée ou assumée – ne connaît pas de barrière identitaire. Au côté des meurtres transphobes des derniers mois, ce sont aussi des guet-apens homophobes sur les applications de rencontres qui sont en augmentation. Ce sont des pays – comme le Sénégal dont Mbaye Wade était originaire, où sa famille a fait face aux menaces et où il n'a pas pu être enterré pour ce même motif. Ce sont d'autres lieux où il croyait trouver refuge, mais où, là encore, l'homophobie s'infiltre. L'homophobie fait toujours des ravages. Partout.

Ces quelques mots témoignent de notre solidarité. Ils reflètent le besoin de continuer. De continuer de lutter et de sensibiliser, mais aussi de vivre, de s'amuser, de rire comme Mbaye Wade savait si bien le faire, dont témoigne la myriade de témoignages que nous avons entendus. Nous serons toujours présent.e.s pour lutter et transformer la honte en fierté, parce que le combat, malgré les droits, est loin d'être terminé. Nous marcherons ensemble pour que les violences que l'on s'inflige – aux autres, à nos semblables et à nous-mêmes – cessent d'exister. Un jour, peut-être.

Nos pensées vont à Maître Rodeyns, à la famille et aux ami.e.s de Mbaye Wade. Qu'il repose en paix.

« Ce jugement va faire avancer la jurisprudence »

Martin Fortez · Juriste chez Unia - Centre interfédéral pour l'égalité des chances et gestionnaire du dossier de Mbaye Wade

Pour quelle raison Unia a-t-il décidé de se constituer partie civile dans ce dossier ?

Martin Fortez : Nous avons été informés de ce dossier suite à la médiatisation des faits. Avec l'accord de la famille de Mbaye, nous avons décidé de nous constituer partie civile car nous estimions qu'il y avait des circonstances aggravantes d'homophobie et de racisme et nous voulions qu'elles soient reconnues. Cela permet d'alourdir la peine. Des crimes comme celui de Mbaye Wade, ou celui d'Ihsane Jarfi il y a 10 ans déjà, doivent être gravement punis. Ils touchent non seulement les victimes et leurs proches, mais ils marquent aussi toute une société, et en particulier les personnes de la même orientation sexuelle ou de la même origine. C'est intolérable et insupportable.

Etes-vous satisfaits du verdict ?

M. F. : Nous sommes soulagés que les circonstances aggravantes d'homophobie et de racisme aient été retenues. Le profil de l'auteur était assez particulier car il avait lui-même des relations avec des hommes. La cour a écouté les experts à la barre et a tenu compte de la possibilité qu'un acte homophobe soit commis par une personne ayant elle-même des relations homosexuelles non assumées. C'est un phénomène peu connu que l'on appelle l'homophobie intériorisée (voir autre article). Ce jugement va faire avancer la jurisprudence. Mais n'oublions pas que l'on parle ici de faits extrêmement graves, ayant entraîné le décès d'une personne. Difficile de se réjouir dans ces circonstances.

En parlant de faits graves, les médias ont relaté plusieurs agressions de personnes homosexuelles ces derniers mois. Est-ce qu'Unia a constaté une hausse de tels faits ?

M. F. : Oui, en effet, nous avons reçu des signalements. Il s'agit souvent d'agressions en bande envers des hommes ou de pièges tendus via des applications de rencontre. L'année dernière, Unia a observé une augmentation des



© Unia

délits de haine en lien avec l'orientation sexuelle. Nous avons traité 85 dossiers, contre 53 en 2022. Ce chiffre est aussi le plus élevé des 5 dernières années. Proportionnellement, nous enregistrons toujours davantage de délits de haine dans les dossiers liés à l'orientation sexuelle par rapport à nos autres dossiers, avec une proportion plus importante d'agressions physiques.

Même s'il y a eu de nombreuses avancées législatives et que notre cadre juridique est solide, ce phénomène particulièrement inquiétant doit faire l'objet d'une attention particulière de la part des autorités. Unia a demandé au monde politique un nouveau plan d'action interfédéral contre les discriminations et les violences à l'égard des personnes LGBTQIA+, le dernier étant arrivé à échéance en 2019 déjà ! Il faut que les nouveaux élu-e-s en fassent une priorité.

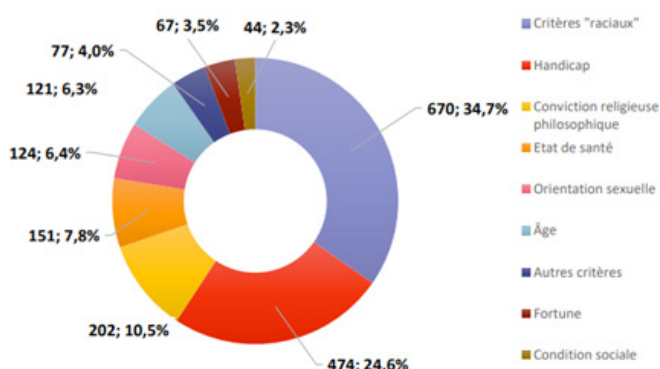
De nombreuses agressions passent en effet sous les radars...

M. F. : Oui, les signalements que nous recevons ne constituent que la partie émergée de l'iceberg. On sait aussi que les victimes d'actes homophobes hésitent à se rendre à la police, pour diverses raisons : peur de ne pas être crues, d'être moquées, de devoir révéler leur orientation sexuelle, ... Une étude

européenne (Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne - "LGBTIQ at crossroads - progress and challenges") l'a encore tout récemment confirmé : en Belgique, seules 14% des personnes homosexuelles interrogées qui ont été agressées se sont rendues à la Police !

À cet égard, soulignons le rôle clé des témoins. Des recherches ont démontré que les auteurs de délits de haine passent plus facilement à l'acte lorsqu'ils ont le sentiment que personne ne réagira.

Graphique 74 : dossiers ouverts 2023 – par critère protégé (n= 1930)



En 2023, Unia a ouvert 124 dossiers touchant au critère de l'orientation sexuelle (6,4% de l'ensemble des dossiers). On retrouve essentiellement ces dossiers dans le domaine 'vie en société', où il y a une augmentation frappante depuis 2020. Il peut s'agir de propos ou de faits qui se sont produits dans l'espace public, dans d'autres lieux ou lors de manifestations. Une partie des dossiers concerne des problèmes de cohabitation dans un quartier ou dans la sphère privée.

On devrait bientôt avoir une meilleure idée de l'ampleur du phénomène ?

M. F. : En effet, l'encodage des dossiers de discrimination au niveau des services de police et du parquet va être amélioré grâce à l'adaptation d'une circulaire qui est entrée en vigueur en avril dernier. Il est désormais obligatoire d'enregistrer pour chaque fait un phénomène (ex : racisme, homophobie, transphobie, sexisme...), voire un sous-phénomène (ex : afrophobie, antisémitisme, islamophobie...). De cette façon, il sera possible de mesurer leur ampleur de manière beaucoup plus précise. C'est une belle avancée.

Quel conseil donner aux personnes victimes ou témoins d'une agression ?

M. F. : Il faut vraiment signaler les faits et faire établir un PV à la police. Ces personnes peuvent également nous contacter par téléphone au numéro gratuit 0800 12 800 ou via notre formulaire en ligne. Elles peuvent aussi passer par votre intermédiaire, celui de la Fédération Prisme ou de la Rainbow House à Bruxelles puisque nous travaillons ensemble. Nous pourrions les aider dans leurs démarches et leur apporter un soutien psychosocial et juridique. Qu'il s'agisse d'actes de haine liés au racisme, aux convictions religieuses ou philosophiques ou à l'orientation sexuelle, les victimes sont toujours profondément marquées et doivent être prises en charge.

■ Propos recueillis par Anne Salmon - UNIA

L'homophobie intériorisée, un problème sociétal

Combien d'entre nous ont connu ou connaissent encore la honte sociétale, la différence sociale encore prégnante du fait de ne pas être hétérosexuel ? L'homophobie intériorisée survient quand des personnes non-hétérosexuelles intègrent au plus profond d'elles-mêmes les stigmatisations sociales associées à l'homosexualité. Souvent initié à l'adolescence, ce phénomène est marqué par un sentiment de honte et de rejet de soi contribuant à un mal-être et un taux de suicide plus élevé chez les LGBTQIA+ (Smith, J., Martinez, L., & Nguyen, 2021). Une forte pression sociale pour se conformer à l'hétérosexualité existe, constituant le système que l'on nomme « hétéronormativité ».

Face à l'homophobie intériorisée, les personnes développent différentes stratégies pour composer avec leur identité. Elles peuvent par exemple nier leur attirance sexuelle, compenser dans d'autres domaines de leur vie (dans les études ou la famille, entre autres) ou accepter progressivement leurs désirs. Dans certains cas par contre, l'homophobie intériorisée peut aussi conduire à des comportements homophobes, allant de l'insulte à la violence physique, symboliquement chargée, comme une sorte de projection extérieure de leur haine intérieure. Jérémy Davin, comme son acte et la circonstance aggravante ayant été retenue contre lui l'entendent, ferait bien partie de cette dernière catégorie.

■ par Jonathan Ardu,

Psychologue au Centre de planning familial Louise Michel



Centre interfédéral
pour l'égalité des chances

Faire un signalement

Avez-vous été témoin ou victime de discrimination ou de discours de haine ? Avez-vous une question à ce sujet ?



0800 12 800



signalement.unia.befr/signale-le

Exposition

Parfois, je m'emmêle

Les napperons de Nathalie Dupont

Vous aussi, il vous est déjà arrivé de retrouver, dans une ancienne malle délaissée au fond de la cave ou dans un coin sombre du grenier, de vieux tissus et d'anciennes étoffes, probablement datées du siècle dernier ? Ne les jetez plus ! Pensez à Nathalie Dupont ! Avec ses doigts de fées et ses idées débridées, l'artiste (ou artisane, c'est selon) (re) donne vie aux matériaux d'hier pour les confronter aux tendances d'aujourd'hui, avec un second degré assumé aussi drôle que réjouissant. En septembre, ce sont les murs de la Maison Arc-en-Ciel de Liège qui vont avoir bon !

Qui es-tu, Nathalie Dupont ?

Nathalie Dupont : Si on pouvait résumer mon parcours, je dirais que j'étais la première à aller au tableau à l'école car, quand on s'appelle Nathalie et Dupont, on se souvient toujours de ton nom et de ton prénom en classe (rires).

Peux-tu nous révéler quelques grandes étapes de ton parcours ?

N. D. : J'ai suivi des études artistiques. J'ai voulu être fleuriste au départ, puis, à la suite d'un accident de parcours, je me suis retrouvée assistante en pharmacie, avant de devenir responsable formation communication événement pour une boîte de pharmacie. C'est un accident de parcours qui a duré 26 ans, quand même... Et, accessoirement, je brode.

Qu'est-ce qui t'attire dans la broderie ?

N. D. : Au début, j'ai commencé à broder du point de croix car je trouvais ça assez accessible et amusant. J'aimais bien ce côté désuet, démodé, un peu vintage. Puis l'idée, c'était de mélanger cette technique de broderie un peu vieillotte avec des choses qui sont résolument modernes. Finalement, je pense que c'est un peu ça la base de mes créations : mélanger des choses qui n'ont rien à voir ensemble pour faire remonter des souvenirs. J'ai tendance à travailler un peu à l'envers c'est-à-dire que je n'ai pas une idée avant de la réaliser. J'accumule plutôt un tas de choses et c'est la matière qui m'appelle.



© Les napperons de Nathalie Dupont

Je fais une forme d'upcycling, en récupérant des tissus ou des objets délaissés car j'adore donner aux choses une nouvelle vie, une nouvelle histoire. Je mixe des étoffes qui, au départ, ne s'associent pas, pour créer un mélange stupéfiant et qui, au final, amène à ce que les opposés s'attirent et se rencontrent... Les vieux tissus ou les vieux trucs qui sortent d'un coffre au fond d'une cave, ça, c'est mon truc. Ensuite, j'essaye de les associer avec des expressions wallonnes, des belgicisms, des gros mots ou des bêtes phrases... Auparavant, j'avais un carnet qui trainait dans mon sac, dans lequel je notais un peu toutes les brèves de comptoir que j'entendais à droite et à gauche. C'est fou le nombre de bêtises que l'on peut sortir tous les jours (rires) !

Comment as-tu commencé à travailler sur les napperons ?

N. D. : J'ai débuté avec le point de croix, puis j'ai vu qu'il y avait tout un monde beaucoup plus vaste que je ne connaissais pas. Je me suis intéressée aux vieux napperons brodés au crochet. Ça m'a permis de me trouver un nom, Les Napperons de Nathalie Dupont. Ça sonnait bien (rires).

Mais je suis loin de ne travailler que sur les napperons. Je fais de la broderie au sens large et je cherche toujours à me perfectionner, à découvrir d'autres choses dans cet univers fascinant. Quand j'apprends d'autres techniques, ça me donne souvent d'autres idées et ça permet de faire évoluer le projet au fur et à mesure. Je n'ai pas envie de me mettre dans une niche. Je peux faire des choses fort différentes. Je ne sais pas trop si je dois me considérer comme une artisane ou une artiste. Je mélange un peu tout et je m'en fous, en fin de compte.

« Mon amour pour les moments légers me fait souvent dire ou écrire « avoir bon ! ». »

Quand je travaille sur une pièce, j'ai toujours envie d'avoir bon. Si je fais une pièce et que les autres, eux et elles aussi, ont bon, j'ai gagné ma mission.



© Les napperons de Nathalie Dupont

Comment travailles-tu ?

N. D. : Quand je découvre un tissu que j'aime vraiment beaucoup ou quand j'entends un mot ou une phrase qui m'inspire, il faut que je m'y mette tout de suite. J'ai une forme d'enthousiasme qui m'envahit et qui me donne envie de créer en un rien de temps. J'aime beaucoup l'idée de mettre les choses hors contexte. Par exemple, je pense à une pièce que j'ai créée, « *Prout, ma chère !* », que j'ai réalisée avec de beaux tissus somptueux. Il y a le détournement de ce mot, assez anodin, « *Prout !* », qui, associé à une matière stylée et élégante, devient tout de suite un objet drôle et émouvant. Parfois, c'est aussi la matière qui me guide. Trouver un tissu sur brocante, foutre un peu le bordel dans mon atelier pour en faire quelque chose de nouveau, franchement, c'est un peu mon quotidien (rires).

selon toi, la broderie peut-elle devenir politique ?

N. D. : Bien sûr. Tout peut devenir politique. Il m'est déjà arrivé de réagir par rapport à une actualité ou à la suite d'une décision politique. Mais j'avoue : je ne suis pas très "couillue" pour ça. Dans tout ce qui est politique, il peut y avoir une double lecture. Moi, mon truc, c'est plutôt la légèreté. Je préfère broder un gros mot et que les gens me disent, avec de grands yeux, « *Mais enfin, ça ne se dit pas !* », que de rentrer dans le champ du politique. J'ai envie que ça reste fun. C'est une bonne politique tout de même, d'apporter un peu de légèreté dans la vie des gens.

« Si on veut militer, il faut aussi des moments de répit. Et je suis là pour amener ces moments de répit »

Je pense qu'il y a tout de même une forme de militance dans la pratique de l'upcycling. C'est bien connu, il y a énormément de déchets textiles dans le monde. Il y en a beaucoup trop. Pour ma part, j'achète très peu. Je fonctionne surtout sur de la seconde main ou de la récup', toujours avec cette idée de donner une seconde vie à une matière pour qu'elle devienne ainsi quelque chose de différent. C'est finalement aussi une manière de combattre et de s'engager pour quelque chose qui nous tient à cœur.

Quelles sont, d'après toi, tes œuvres les plus réussies ?

N. D. : La suivante. Toujours la suivante (rires).

■ Propos recueillis par Marvin Desaiève

Parfois, je m'emmêle

Les napperons de Nathalie Dupont

Du 05 au 27 septembre 2024 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Vernissage le jeudi 05 septembre 2024, dès 18h00.

L'exposition est accessible les mercredis et vendredis du mois, entre 13h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, jusqu'au 27 septembre 2024

Un atelier de Speed broderie sera proposé le mercredi 11 septembre 2024, dès 14h00.

Infos et inscriptions : guillaume@macliege.be.



Kamala Harris lors de la Pride de San Francisco, 2019 © David Paul Morris / Bloomberg via Getty Images

Harris, Une amie qui nous veut du bien

« La communauté LGBTQIA+ est une expression de notre amour de notre pays et est enraciné dans une croyance inébranlable en la promesse de liberté, d'égalité et de justice. La fierté est, et a toujours été, patriotique. Et, alors que nous faisons face aux attaques contre les droits LGBTQIA+ à travers le pays, rappelons-nous que nous sommes tous-te-s ensemble ».

- Kamala Harris, 2023

Ce mois-ci, on vous parle de Kamala Harris, première femme vice-présidente des États-Unis, qui a remplacé au pied levé le candidat démocrate Joe Biden à la course à la Maison Blanche, et qui est aussi fortement engagée auprès des droits des personnes LGBTQIA+.

Cela faisait déjà quelques semaines que la rumeur circulait. Tout le monde s'inquiétait de l'état de santé de l'actuel président Joe Biden, après un débat raté face au revenant Donald Trump début juillet. Son retrait a finalement été officialisé quelques semaines plus tard, laissant ainsi la porte ouverte à une candidature de Kamala Harris, sa colistière et première femme vice-présidente des États-Unis. Très vite, les groupes

de défense des droits LGBTQIA+ ont immédiatement salué la campagne présidentielle « historique » de la vice-présidente et ce qu'elle signifie pour la communauté queer. Soulignant le bilan inégalé de Harris sur les questions LGBTQIA+, plusieurs organisations ont exprimé leur soutien à la candidate qui pourrait devenir la première femme présidente du pays et la plus favorable à la cause LGBTQIA+ de l'histoire.

Engagée en faveur de la communauté LGBTQIA

« La vice-présidente Harris est une fervente partisane des politiques en faveur de l'égalité et des personnes LGBTQIA+ », a déclaré l'ancienne mairesse de Houston, Annise Parker.

« Nous savons que l'inclusion LGBTQIA+ de l'administration Biden/Harris, qui bat tous les records, se poursuivra sous la direction de Harris, et la possibilité que quelqu'un comme Pete Buttigieg puisse être son colistier est monumentale. La perspective d'un ticket Harris/Buttigieg serait un tournant dans nos efforts de plusieurs décennies pour rendre tous les niveaux de gouvernement plus inclusifs ».

Vers un duo Kamala Harris / Pete Buttigieg ?

Imaginez un peu : une femme noire présidente des États-Unis, avec un premier ministre ouvertement gay ? Pour rappel, Pete Buttigieg, devenu le plus jeune maire américain d'une ville de plus de 100.000 habitants à seulement 29 ans, est quelqu'un de brillant. Ses excellents résultats scolaires lui ont permis d'intégrer la prestigieuse université d'Harvard puis celle d'Oxford, en Angleterre, grâce à un programme d'échange très sélectif. Il parle 7 langues, dont le français. Malgré son jeune âge, à 42 ans, il a plus d'expérience politique que n'en avait Donald Trump au moment de lancer sa candidature, et aucun président n'a été élu avec une expérience comme la sienne depuis George Bush Sr. en 1988. Pete Buttigieg est également un vétéran de l'Afghanistan où il a été lieutenant de réserve de l'US Navy. Il est devenu le premier ministre ouvertement homosexuel de l'histoire des États-Unis. Lui et son mari sont parents de deux enfants.

La génération Z comme soutien

La campagne de Kamala Harris semble également attirer l'un des groupes démographiques les plus importants de la communauté LGBTQIA+ : la génération Z, soit ces électeurs et électrices né·e·s entre la fin des années 1990 et le début des années 2010. « La décision de Joe Biden de se retirer a dynamisé les jeunes électeurs », commente Dylan Bulkeley-Krane, fondateur de Drag PAC, un comité d'action politique visant à inciter les jeunes à se rendre aux urnes. D'autres groupes ont également soutenu Harris, notamment le plus ancien groupe de défense des droits LGBTQIA+ du pays, le National LGBTQ Task Force Action Fund : « La décision de Kamala Harris n'est pas simplement historique, c'est une déclaration audacieuse sur ce que cette élection signifie pour l'avenir des personnes LGBTQIA+ en Amérique ». Kelley Robinson, présidente de la Human Rights Campaign, reconnaît la candidate démocrate comme « une pionnière et une championne de l'égalité LGBTQIA+ depuis des décennies : de la lutte à San Francisco contre les crimes haineux à son travail en Californie pour mettre fin à la soi-disant « défense de panique » des homosexuel·le·s et des personnes transgenres, en passant par son soutien précoce à l'égalité du mariage ».

Un engagement sans faille

En 2021, elle avait surpris tout le monde quand, accompagnée par son époux Doug Emhoff, elle avait rejoint une marche des fiertés organisée à Washington, avant de saisir

le micro et de réaffirmer son soutien à l'Equality Act, projet de loi qui permet d'empêcher les discriminations touchant les personnes LGBTQIA+. Elle est ainsi devenue la première vice-présidente des États-Unis à participer publiquement à un événement LGBTQIA+.



Kamala Harris, en guest-star sur le plateau de l'émission RuPaul Drag Race All Stars
© World of Wonder/Paramount

Protéger la communauté trans* et les jeunes

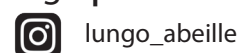
Et elle avait pris la parole avec ferveur : « Nous devons nous assurer que la communauté trans* et nos jeunes sont tous protégé·e·s. Nous avons besoin, encore, de protections autour de l'emploi et du logement. Il y a encore tellement de travail à faire, et je sais que nous sommes impliqués ». Elle avait également rendu hommage aux victimes de la tuerie du Pulse, cinq ans jour pour jour après ce drame, qui avait fait 49 morts dans un club gay d'Orlando, en Floride : « Il y a cinq ans, 49 personnes LGBT et alliées profitaient d'une soirée dans une boîte de nuit d'Orlando. Et puis, en un instant, elles n'étaient plus là. Aujourd'hui, nous nous souvenons de celles et ceux qui sont morts et de leurs proches, et nous nous engageons à nouveau à construire un monde sans violence armée ».

Enfin, il est important de rappeler qu'elle a lancé une tournée nationale « Fight for Reproductive Freedoms » pour défendre le droit des femmes à prendre des décisions concernant leur corps. Elle a souligné les dommages causés par l'interdiction de l'avortement et a appelé le Congrès à rétablir les protections de Roe v. Wade, après que les juges conservateurs de la Cour suprême ont annulé le droit constitutionnel à l'avortement en 2022. Alors, face à un Trump condamné et blessé, mais toujours là, Kamala Harris est un espoir pour les libertés de tous·te·s aux États-Unis. YES, SHE KAM !

■ par Marie-Eve Jamin

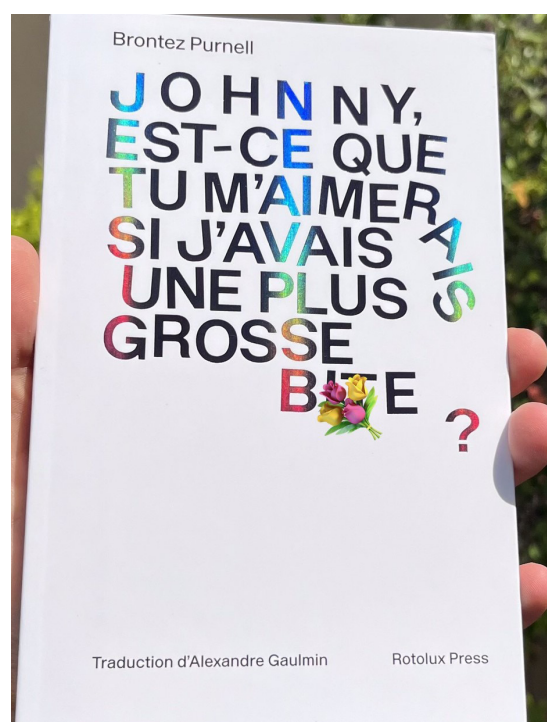


Par Raphaël Le Toux Lungo | **Libraire**



Aventure, science-fiction, philosophie, jeunesse, bande-dessinée, poésie, classiques intemporels, ... Raphaël, libraire chez *Livre aux Trésors*, vous propose ses coups de coeur LGBTQIA+ du moment.

Tous les ouvrages présentés dans cette section sont disponibles à la librairie *Livre aux Trésors*, Place Xavier-Neuveau 27/A à 4000 Liège, qui vous ouvre ses portes du lundi au samedi. N'hésitez pas à découvrir leurs inspirantes collections, qui invitent à plonger dans de nouvelles aventures littéraires inoubliables.



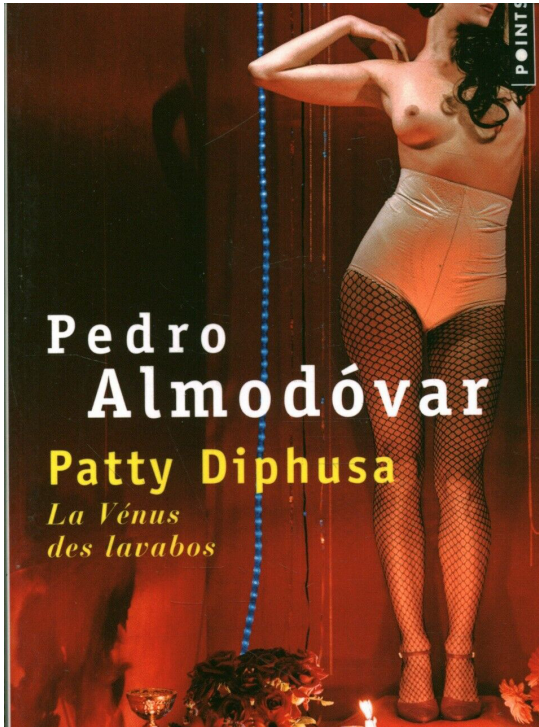
Johnny, est-ce que tu m'aimerais si j'avais une plus grosse b*te ?

Brontez Purnell

Brontez Purnell est l'auteur gay que l'on attendait depuis longtemps ! Trash et tendre, drôle et glauque, il décrit, sans tabou, la vie queer, l'homophobie et le racisme, où le grandiose se doit de côtoyer le sublime pour tenter de survivre aux situations les plus dures. Une comédie noire et sexy, où chaque événement, aussi minable soit-il, est vécu à fond, sans aucun regret.

C'est punk ! - et c'est bon ! - et la prose de l'auteur arrive à recouvrir notre monde pathétique et violent de grosses couches baveuses de glitter et de paillettes. Merci Brontez Purnell de nous déculpabiliser d'être de gros pédés ratés !

Johnny, est-ce que tu m'aimerais si j'avais une plus grosse b*te ? de Brontez Purnell, Rotolux Press, 160 pages, 2024.



Patty Diphusa, la Vénus des lavabos

Pedro Almodóvar

Un classique de la littérature queer, qui consiste en une compilation d'articles de fanzines que le grand Pedro Almodóvar lui-même publia dans les années 80.

En donnant vie à Patty Diphusa, son alter-ego débridée et délirante, prête à toutes les transgressions sexuelles et morales, l'auteur, pas encore génie du cinéma mais déjà imprégné du milieu drag de l'époque, nous plonge avec férocité et délice dans les excès et les folies de la *Movida madrileña*, l'un des mouvements culturels les plus libérateurs que la communauté LGBTQIA+ ait jamais connu. Trash, sale, éjaculatoire et, comme toujours chez l'immense Almodovar, tendre et rempli d'amour.

Patty Diphusa, la Vénus des lavabos de Pedro Almodóvar, Points édition, 192 pages, 2011 (1^{ère} édition en espagnol: 1991).



Pleines de grâce

Gabriela Cabezón Cámara

Un roman queer argentin loufoque et politique, écrit dans un style lyrique, fantasque et rageur. On ne peut s'empêcher de penser à Jean Genet, notre mère littéraire à tous-te-s, notamment dans la façon d'idéaliser la dureté des conditions de vie de ses protagonistes par un style poétique et sublime.

Entre bidonville utopique, drag queens machos, lesbiennes butch et apparition mystique de la Sainte-Vierge, un univers foutraque et émouvant, qui emporte son lecteur dans un tourbillon d'émotions.

Pleines de grâce de Gabriela Cabezón Cámara, Édition 10/18, 208 pages, 2021.

07 Septembre 2024

16h - 01h

A stylized sun with a yellow face and orange rays is positioned above a white flower with multiple petals. The petals are outlined in various colors (red, orange, yellow, green, blue, purple). The text "Garden Party" is overlaid on the flower.

Garden Party

Bar
Dj Sets
Make-up
Show Drag
Lecture Drag
Atelier coiffure
Food & Cocktails



rue Hors-Chateau, 7 - 4000 Liège



Vernissage expo.

Parfois, je m'emmêle

Les napperons de Nathalie Dupont

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Vous souvenez-vous du napperon, ce petit accessoire décoratif désuet qui traînait sur le vaisselier de votre grand-mère, comme s'il avait toujours été là ? Grâce à Nathalie Dupont, attendez-vous à changer à tout jamais votre perception de cet objet fascinant ! Avec ses doigts de fées et ses idées débridées, l'artiste (ou artisane, c'est selon) (re)donne vie aux matériaux d'hier pour les confronter aux tendances d'aujourd'hui, avec un second degré assumé aussi drôle que réjouissant. En septembre, ce sont les murs de la Maison Arc-en-Ciel de Liège qui vont avoir bon !

Entrée libre. Le vernissage de l'exposition aura lieu le jeudi 05 septembre 2024. L'exposition est accessible les mercredis & vendredis, entre 13h00 et 17h00, jusqu'au 27 septembre 2024 et pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Un atelier de Speed broderie sera proposé le mercredi 11 septembre 2024, dès 14h00. Infos et inscriptions : guillaume@macliege.be.

JEUDI

05

SEPTEMBRE



Fête

Garden Party de la Maison Arc-en-Ciel de Liège

16h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

C'est l'événement que tout le monde attend ! Le samedi 07 septembre prochain, la Maison Arc-en-Ciel de Liège vous invite à une nouvelle édition de sa Garden Party, avec une tonne de surprises pour prolonger encore un peu l'été ! Dj sets, show drag, atelier make-up/coiffure, food and cocktails, au milieu d'une ambiance safe et inclusive... Tout est réuni pour que la fête soit belle. Bienvenue à tous·tes !

Entrée libre. Programme complet de la journée disponible sur notre site web : <https://www.macliege.be>

SAMEDI

07

SEPTEMBRE



La MAC s'amuse

Soirée karaoké entre ami·e·s

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désormais bien installée dans notre calendrier, nos soirées karaokés reprennent de plus belle, avec encore plus de raisons de s'amuser entre ami·e·s ! Chauffez vos cordes vocales, attrapez notre micro et prenez place pour pousser la chansonnette, avant de récolter les applaudissements de notre impeccable public. Les fausses notes seront, bien sûr, grandement appréciées. Bienvenue à tous·tes !

Entrée libre.

SAMEDI

14

SEPTEMBRE

MERCREDI
18
SEPTEMBRE

Projection

Ce qui nous lie • (Belgique, 2024)

de Sönam Larcin

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Dans un monde où l'envie de devenir parent se heurte aux défis liés aux couples de même sexe, Sönam Larcin explore le lien de parentalité, tout en entreprenant une odyssée personnelle pour réparer ses liens avec son propre père. En plongeant dans l'essence du désir parental, le film pose des questions fondamentales : Qu'est-ce qui alimente notre quête de la parentalité ? La projection sera suivie d'une rencontre avec Sönam Larcin, réalisateur.

Entrée libre.



JEUDI
19
SEPTEMBRE

Social

Café Papote de la Ville de Liège

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Installés à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant·e·s d'un quartier ou d'une communauté sont invité·e·s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

Entrée libre.



VENDREDI
20
SEPTEMBRE

Soirée fetish

Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre "Meet" et "Lunch", est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant·e·s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et de leurs expériences. Des animations et démonstrations seront également proposées au cours de la soirée par Sacha et Os'car.

Entrée libre. Le Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne) et de poursuivre les discussions autour d'un verre.





Social

Salon All Inclusive

organisé par les Échevinats de l'Égalité des Chances/Genres et de la Prévention

10h00 • Dortoir des Moines du Val Saint-Lambert (Esplanade du Val, 4100 Seraing).

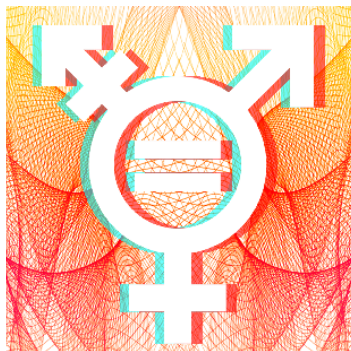
La Ville de Seraing – sous l'impulsion de l'Échevine de l'Égalité des Chances, Julie Geldof - propose la deuxième édition de son salon *All Inclusive* dont l'objectif est de mettre en lumière les efforts des associations engagées dans des domaines variés, tels que la lutte contre le racisme, la grossophobie, les défis des familles monoparentales, le harcèlement,... La Maison Arc-en-Ciel de Liège y sera bien représentée, au côté de nombreux de ses partenaires.

Entrée libre.

DIMANCHE

22

SEPTEMBRE



Fête

LGBTQIA+ Tea-Dance

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet 2 - 4020 Liège).

C'est la rentrée ! Mais qui a dit que celle-ci ne pouvait pas rimer avec le plaisir et la fête !? Dès le dimanche 22 septembre, notre LGBTQIA+ Tea-Dance fait son grand retour au Manège Fonck pour vous offrir tout ce que vous attendez : une soirée safe, inclusive et endiablée, au son des meilleurs hits d'hier et d'aujourd'hui. Bienvenue à tous-te-s !

Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2024.

DIMANCHE

22

SEPTEMBRE



La MAC s'amuse

Journée détente à Maastricht

09h45 • Gare de Liège-Guillemins (Place des Guillemins • 4000 Liège).

Dès la rentrée, la MAC s'amuse vous propose de vous détendre, le temps d'une journée, en quittant nos frontières pour aller à la découverte de la captivante ville de Maastricht. Flâner sur le marché de la Grand-Place, partager un verre en terrasse, déguster un bon repas au milieu de l'après-midi, ... Les occasions ne manqueront pas pour vous permettre de vous évader, en compagnie de la joyeuse équipe de la MAC s'amuse !

Billet de train à réserver individuellement en ligne sur le site de la SNCB, belgiantrain.be. Prix pour un billet aller-retour (tarif classique) : 16, 60 €. Départ du train pour Maastricht depuis la gare des Guillemins à 10h08. Retour vers 17h00.

Inscription indispensable auprès de Dany par téléphone au 0486/27.37.37 ou par mail à danbaert12@gmail.com.

VENDREDI

27

SEPTEMBRE



LA COMMUNAUTÉ
DU CHRIST LIBÉRATEUR
Association chrétienne LGBTQIA+

La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur



ccl-be.net



0475/91.59.91



liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : tous les derniers vendredis du mois, dans le quartier du Laveu.



Centre S.



centre-s.be



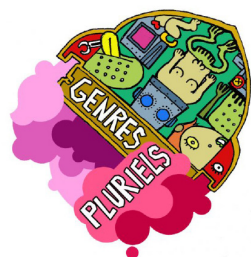
@CentreSanteSexuelleLiege



04/287.67.00

Le Centre de santé sexuelle liégeois vous propose gratuitement du matériel de prévention, du dépistage VIH, hépatites et IST (Infections Sexuellement Transmissibles) avec possibilité d'anonymat ainsi que des services d'accompagnement médical, psycho-sexologique et social.

Consultation de dépistage et psycho-sexo : sur rendez-vous au 04/287.67.00, entre 09h00 et 17h00.



Genres Pluriels



genrespluriels.be



Genres Pluriels



contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Permanence : de 18h00 à 21h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Sport Ardent - Club inclusif



sportardent.be



Sport Ardent



info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. N'hésite plus à nous rejoindre !

Horaires des activités : l'agenda des activités se trouve sur le site sportardent.be.



Unique en son genre



macliege.be



@uniqueensongenre.be



unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».



Les Ardentes MOGII



Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Activité : En septembre, le rendez-vous mensuel des Ardentes MOGII, en collaboration avec l'association Face à Toi-Même, aura lieu le samedi 28 septembre 2024, dès 18h00, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



La MAC au féminin



La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC en Gris



Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désireuse d'offrir à nos aîné.e.s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse



La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde



La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité.

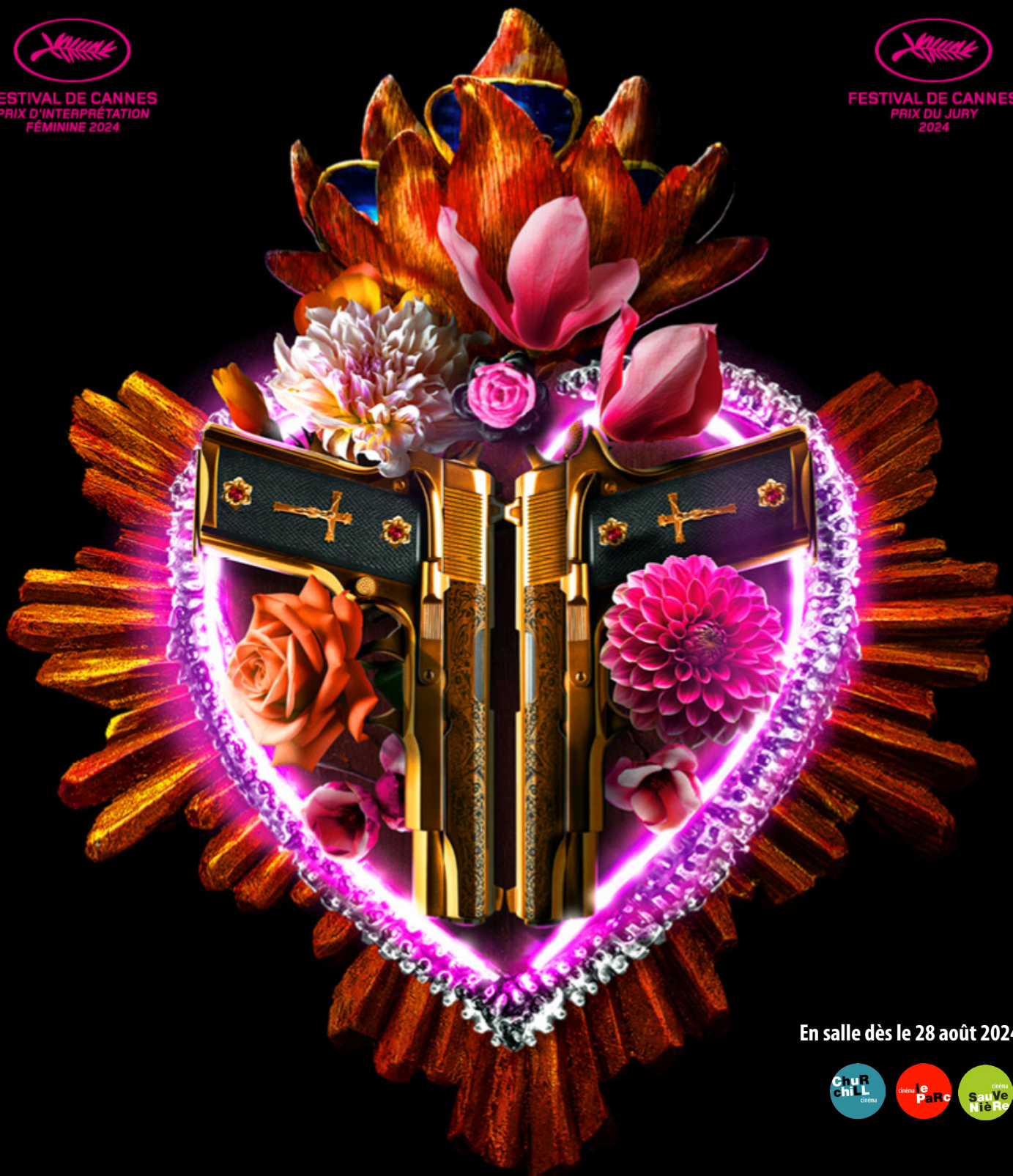
Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



FESTIVAL DE CANNES
PRIX D'INTERPRÉTATION
FÉMININE 2024



FESTIVAL DE CANNES
PRIX DU JURY
2024



En salle dès le 28 août 2024



ZOE
SALDAÑA

KARLA SOFÍA
GASCÓN

SELENA
GOMEZ

EMILIA PÉREZ

UN FILM DE
JACQUES AUDIARD



SEPTEMBRE 2024

Judi 05	Vernissage expo. <i>Parfois, je m'emmêle</i> • Les napperons de Nathalie Dupont	18h00	
Samedi 07	Fête Garden Party 2024	16h00	
Samedi 14	La MAC s'amuse Soirée karaoké	19h00	
Mercredi 18	Projection <i>Ce qui nous lie</i> • Sönäm Larçin	19h00	
Judi 19	Social Café Papote de la Ville de Liège	14h00	
Vendredi 20	Soirée fetish Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans	18h00	
Dimanche 22	Social Salon All Inclusive • organisé par les Échevinats de l'Égalité des Chances/Genres et de la Prévention	10h00	
	Fête LGBTQIA+ Tea-Dance	17h00	
Vendredi 27	La MAC s'amuse Journée détente à Maastricht	09h45	
Samedi 28	Soirée TQIA+ Les Ardentes MOGII • en collaboration avec l'association Face à Toi-Même	18h00	



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
 Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
 Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

